ROCK EN KILT!



Au mois de septembre, à Glasgow, dans leur ville natale, les Wet Wet Wet ont donné un concert gratuit devant 70 000 (oui, soixante-dix mille!) personnes. C'était le grand retour de nos quatre héros. Comme ils l'ont déclaré alors, devant la foule de photographes et journalistes venus leur exprès pour vous voir! Le groupe, ravi, a eu l'occasion d'interpréter pour elle les chansons de leur nouvel album "Holding Back the River". Sans doute connaissez-vous déjà "Sweet Surrender", leur dernier tube...
Mais revenons à nos moutons. A Glasgow, les "Wets" sont tellement à leurs aises, qu'ils



"On a l'impression d'être des extraterrestres..."

poser des questions:
"Après six mois passés enfermés dans un studio à enregistrer, ça fait tout drôle de se retrouver devant toutes ces caméras, on a l'impression d'être des extraterrestres..."
Le concert avait dû confirmer cette impression... Imaginez une foule tellement immense que vous n'en voyez pas la fin, emplissant un parc tout aussi immense, venue





prennent le temps de s'arrêter dans la rue pour discuter avec les petites mémés qui leur demandent des autographes. Car Glasgow, c'est comme un grand village. "Ici nous connaissons les problèmes des gens: normal, nous y avons toujours vécu. La pauvreté, le chômage, l'alcoolisme font des ravages, c'est vrai, mais

"La qualité des Ecossais, c'est leur franchise."

Glasgow n'est pas la ville sordide que les Anglais imaginent. L'endroit où nous avons donné notre concert en septembre est l'un des quartiers les plus violents de la ville, et il n'y a pas eu un seul incident de toute la journée. C'est pourquoi nous avons confiance en Glasgow. Rien ne nous fera la quitter."
Il faut dire que les Ecossais ont un tempérament agréable et qu'ils savent s'amuser; quand l'occasion se présente, les Wets adorent faire la fête jusqu'à sept heures du matin... Ça ne les empêche pas d'être frais comme des gardons le lendemain, ou, comme le dit si bien Marti, "tout neufs". Quand notre pauvre journaliste français (qui a passé une très mauvaise nuit à essayer de digérer le plat traditionnel écossais: la panse de brebis farcie) se retrouve face aux Wets, pâle comme un linge et l'estomac retourné, Marti l'accueille avec un sourire ravageur et un "Alright, son..." ("Ça va, fiston?") jovial. Quel tempérament!
"La plus grande qualité des gens de Glasgow, c'est leur franchise, dira plus tard Marti. S'ils n'aimaient pas nos nouvelles chansons, nous l'aurions su tout de suite, et cela aurait voulu dire que l'album est un échec."
"L'année dernière, je me promenais dans la rue, raconte Tommy, le batteur rouquin, et j'ai entendu quelqu'un murmurer "c'est Tommy". Je me suis retourné pour dire bonjour, et il y avait un groupe de mecs; l'un d'eux a hurlé "TU ES UN GROS RINGARD!". Ah, ah, ah, imagine la honte! Heureusement, tout le monde n'est pas du même avis qu'eux..."
Non, nous non plus d'ailleurs!

Sébastien

P.-S.: Les Wet Wet Wet seront en concert en France en janvier. Youpiii!

"Rien ne nous fera quitter Glasgow."

Roulements de tambours, fanfares, cornemuses, champagne pour tout le monde... les Wet Wet Wet sont de retour avec un très, très bon album!

